

## Sociologie

M. Pierre BOURDIEU, professeur

Après avoir évoqué les principales questions que pose l'insertion de la science dans l'histoire et la société, on a d'abord tenté de caractériser, à la fois dans leur style et leurs conditions historiques d'apparition, trois grands moments de la sociologie de la science, les études d'inspiration mertonienne, la théorie de Kuhn et la nouvelle sociologie de la science sous ses différentes formes, depuis le « programme fort » jusqu'aux monographies de laboratoires. Ensuite, pour intégrer les acquis de ces différents courants de recherche, tout en échappant à leurs limitations, on est revenu à la notion de champ scientifique (présentée pour la première fois en 1975). C'est dans la relation entre les agents, savants isolés, équipes ou laboratoires, que s'engendrent le champ et les rapports de force qui le caractérisent. Ces rapports de force revêtent une forme spécifique, proprement symbolique, du fait de la particularité de la force capable de s'exercer dans ce champ, le capital scientifique, espèce de capital symbolique qui agit dans et par la communication et qui est fondé sur la connaissance et la reconnaissance. La structure de la distribution du capital scientifique détermine la structure du champ qui, en dehors même de toute interaction directe, pèse sur l'ensemble des agents, délimitant l'espace des possibles qui leur sont ouverts (ou, si l'on préfère, les possibilités et les impossibilités offertes à leurs dispositions) et orientant par là les fins, les moyens et l'efficacité de leurs stratégies scientifiques.

L'indépendance relative du champ par rapport à l'univers social est ce qui lui permet de développer sa propre nécessité (logique et sociale), son propre *nomos*. Le degré d'autonomie (lié à la force et à la forme particulière du droit d'entrée) est une des caractéristiques majeures des différents champs. La mathématisation, avec ces conséquences que sont la transformation de l'idée d'explication et la désubstantialisation (Cassirer), est une des marques, avec le développement de la méthode expérimentale, du processus d'autonomisation en ce qu'elle institue une coupure tranchée entre les professionnels et les amateurs (Gingras). Les disciplines sont autant de sous-champs qui sont le produit de l'institutionnalisation progressive d'univers relativement autonomes, qui est liée souvent à des

luttres d'indépendance destinées à imposer de nouvelles entités et les frontières visant à les protéger. Le droit d'entrée qui est exigé des nouveaux entrants est à la fois compétence et croyance (*illusio*). Il est au principe de la fermeture du champ sur lui-même qui se renforce sans cesse elle-même : plus un champ est autonome, plus les producteurs tendent à n'avoir d'autres consommateurs (ou récepteurs) que les plus compétents et les plus critiques de leurs concurrents. C'est ce qui fait que l'on peut rendre raison du progrès de la raison sans faire appel à aucun principe transcendant.

Le capital scientifique est le produit d'actes de connaissance et de reconnaissance accomplis par des savants dotés de catégories de perception (ou de schèmes cognitifs) qui leur permettent de faire les différences pertinentes (conformes au *nomos* comme principe de vision et de division qui est constitutif du champ) et de percevoir et d'apprécier la valeur distinctive des contributions, ou, comme on dit, l'originalité (au sens de la théorie de l'information) « des apports ». Le capital scientifique est bien le produit de la reconnaissance des concurrents (un acte de reconnaissance apportant d'autant plus de capital scientifique que celui qui l'accomplit, individu ou institution, est lui-même plus reconnu). Du fait que son autonomie n'est jamais totale, le champ est le lieu de deux principes de hiérarchisation, liés à l'existence de deux espèces de capital scientifique, un capital purement scientifique, qui est plutôt international, et un capital scientifique que l'on peut appeler temporel, celui par exemple des administrateurs scientifiques, et qui, plutôt national, assure une maîtrise plus ou moins grande des ressources matérielles et symboliques nécessaires à la conduite de la recherche.

L'espace des positions que définit la structure de la distribution du capital correspond à l'espace des prises de position scientifiques : c'est cette structure qui assigne à chaque chercheur ses stratégies, inséparablement scientifiques et sociales, donc ses prises de position scientifiques et les chances objectives de réussite qui leur sont promises. La relation entre l'espace des positions et l'espace des prises de position n'a rien de mécanique : l'espace des positions, c'est-à-dire des manières de faire la science, lorsqu'il est appréhendé par un agent compétent et doté du sens du jeu, fonctionne comme un espace des possibles, entre lesquels il y a lieu de choisir, un ensemble de manières possibles de faire déjà faites, ou à faire, mais appelées par la structure des possibles déjà réalisés. La définition des enjeux de la lutte scientifique fait partie des enjeux des luttes scientifiques.

Les sciences sociales doivent nombre de leurs particularités au fait qu'elles ont plus de peine à affirmer et à faire reconnaître leur autonomie, notamment parce que la « réalité sociale » est elle-même une construction sociale, à laquelle chaque agent social participe, et qu'il prétend imposer, à proportion de sa force sociale. C'est pourquoi elles doivent trouver dans la réflexivité, objectivation scientifique du sujet de l'objectivation scientifique qui n'a rien d'un simple retour sur soi narcissique, des moyens de limiter l'efficacité des déterminations sociales

qui pèsent sur la pratique scientifique, offrant ainsi une issue hors du cercle relativiste qu'elles font surgir.

P. B.

#### SÉMINAIRES DU COLLÈGE DE FRANCE

Les séminaires ont été consacrés à la présentation et à la discussion des travaux de recherche en cours sur les sujets suivants : Les inconscients d'école (lundi 18 septembre 2000) ; Les statistiques européennes (lundis 30 octobre 2000 et 18 décembre 2000, vendredi 9 mars 2001) ; Vote et politique (vendredi 15 décembre 2000) ; Histoire sociale des sciences sociales (jeudi 8 février 2001), Les Universités (mercredi 14 février 2001) ; Méthodologie et analyse des correspondances (mercredis 21 mars et 25 avril) ; La construction symbolique de l'État-Nation (lundi 14 mai 2001) ; La face cachée de l'Amérique (mardi 5 juin 2001).

#### SÉMINAIRES DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Le séminaire fermé a été consacré à la présentation et à la discussion des travaux de recherche en cours et à l'étude des problèmes de méthode qu'ils soulèvent. Après deux séminaires portant sur les préalables théoriques et méthodologiques (Pierre Bourdieu), les séances ont été consacrées à l'histoire des sciences (Yves Gingras), à l'univers des Banques et de la monnaie (Olivier Godechot, Frédéric Lordon) ; au vote (Alain Garrigou, Bernard Lacroix, Olivier Christin, Patrick Champagne) ; aux ONG — Afrique-Amérique du Sud-Asie (Yves Dezalay), à l'éducation (Françoise Œuvrard, Franck Poupeau, Sandrine Garcia). Le dernier séminaire a été consacré à la présentation des travaux en cours des doctorants du Centre de Sociologie Européenne.

#### PUBLICATIONS

##### *Ouvrages*

*O campo econômico. A dimensão simbólica da dominação* (tr. R. Leal Ferreira — D. Lins, ed.), Campinas (Brésil), Papyrus Editora, 2000.

*Poder, derecho y clases sociales* (tr. J. Bernuz Beneitez, A. Garcia Inda, M. José Gonzalez Ordovas, D. Oliver Lalana — A. Garcia Inda, ed.), Bilbao, Editorial Desclée de Brouwer, 2000.

*Das religiöse Feld. Texte zur Ökonomie des Heilsgeschehens* (tr. A. Pfeuffer), Konstanz, UVK, 2000.

*El sociólogo y las transformaciones recientes de la economía en la sociedad* (videoconferencia, Chili-Argentine, 28 juin 2000) (introd. A. Gutiérrez, L. Rubini), Buenos Aires, Libros del Rojas, 2000, 75 p.

*Contre-feux 2. Pour un mouvement social européen*, Paris, Raisons d'agir Éditions, 2001.

*El campo político* (tr. N. Larrazabal, E. Capdepon, X. Enriquez Uria, M.C. Ramirez Jordan, M.C.E. San Roman Molina), La Paz, Plural editores, 2001.

#### Articles

« Making the economic habitus. Algerian workers revisited » (tr. R. Nice, L. Wacquant), *Ethnography*, 1(1), July 2000, p. 17-41.

« L'inconscient d'école », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 135, décembre 2000, p. 3-5.

« The organic ethnologist of Algerian migration » (Comment on Sayad), *Ethnography*, 1(2), 2000, p. 173-182 (avec L. Wacquant) (publ. française, « L'ethnologue organique de la migration algérienne », *Agone*, 25, 2001, p. 67-76.

« Bref impromptu sur Beethoven, artiste entrepreneur », *Sociétés et Représentations* (Artistes/Politiques), 11, février 2001, p. 15-18.

« Une exploration de l'inconscient littéraire » (préface), in J. Meizoz, *L'Âge du roman parlant 1919-1939*, Genève, Librairie Droz, 2001, p. 1-2.

« Foreword », in J.D. Le Sueur, *Uncivil War. Intellectuals and Identity Politics During the Decolonization of Algeria*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2001, p. IX-X.

#### Interventions

« Charta 2000. Für die Einberufung von Generalständen der sozialen Bewegungen in Europa » (tr. F. Schultheis), in *sektor3/kultur* (IG Kultur Österreich), Vienne, mars-avril 2000, p. 129-131 ; aussi, in *Kalashnikow*, 15, herbst 2000, p. 90.

« Kalaschnikow-Interview mit Pierre Bourdieu » (entretien avec N. Röscher), *Kalashnikow*, 15, herbst 2000, p. 91-94.

« Entre amis » (IMA, Paris, 21 mai 1997), *Awal*, 21, 2000, p. 5-10.

« Die Durchsetzung des amerikanischen Modells und die Folgen » (tr. S. Egger, F. Hector) (Loccum, octobre 1999), *Kritische Interventionen 4* (Europa des Kapitals oder Europa der Arbeit ?), Hanovre, Offizin-verlag, 2000, p. 171-186.

« Pour Abdelmalek Sayad » (Paris, IMA, 1998), *Annuaire de l'Afrique du Nord*, XXXVII 1998, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 9-13.

« A TV precisa de um contrapoder » (entretien avec L. Duarte), *Jornal do Brasil*, 9 septembre 2000, p. 3.

Entretien avec Yongsook Kim (publ. en coréen -Kim-Hyoung-Chan, ed.), *Dong-A*, 27 septembre 2000, p. 11.

À propos du Cinquantenaire de *Télérama* : *Télérama*, 2647, 4 octobre 2000, p. 159.

« Questions à Pierre Bourdieu » (à propos des *Méditations pascaliennes*), in G. Mauger, L. Pinto (eds), *Lire les sciences sociales*, 3, 1994-1996, Paris, Hermes Science Publications, 2000, p. 197-223 (avec G. Mauger, L. Pinto, J.-J. Rosat).

« À contre-pente » (entretien avec Ph. Mangeot), *Vacarme*, 14, hiver 2000, p. 4-14.

« Misère du monde et mouvements sociaux » (entretien avec P. Spadoni), in B. Schmitt, P. Spadoni (eds), *Les sentiers de la colère. 105 472 kilomètres à pied contre le chômage*, Paris, L'esprit frappeur n°80, 2000, p. 15-21.

Entretien (avec M. Chartoulari -publ. en grec), *Ta Nea*, 2 décembre 2000, p. 10-14.

« La sociologie et la linguistique » (version modifiée) (entretien sur *Ce que parler veut dire*, avec J. Bauduin, RTBF1, *Magazine des Sciences Humaines*, 14 novembre 1982 -publ. en japonais), in *Kan*, Éditions Fujiwara-Shoten, 4, Winter 2001, p. 274-287.

« Una verdadera igualdad jurídica para los homosexuales » (tr. F. J. Ugarte), *Orientaciones. Revista de homosexualidades* (Madrid), 1, 2001, p. 9-12.

« Sur Nice » (Nice, décembre 2000), *le Passant Ordinaire* (Lignes de fronts), 33, février-mars 2001, p. 25.

« Die sozialen Bewegungen zusammenführen, ohne zu vereinheitlichen » (IG-Metall-Otto-Brenner-Stiftung, Berlin, 2000), in P. Bourdieu, E. Eppler, R. Ohr, K. Zwickel (eds), *Neue Wege der Regulierung. Vom Terror der Ökonomie zum Primat der Politik*, Hambourg, VSA-Verlag, 2001, p. 12-25.

« Gegen die Politik der Entpolitisierung. Für eine organisierte Mobilisierung internationaler gesellschaftlicher Kräfte » (L'Autre-Davos, Zürich, 26 janvier 2001), *Sozialismus* (Was wird ver.di ?), 3(28), 243, mars 2001, p. 45, 47.

« La philosophie, la science, l'engagement » (Paris, Centre Georges Pompidou, 22 juin 2000), in D. Eribon (ed.), *L'infréquentable Michel Foucault. Nouveaux de la pensée critique*, Paris, EPEL, 2001, p. 189-194.

« Ein Interview » (entretien avec C. Müller), *Camera Austria* (Graz), 73, 2001, p. 4-8.

« La suffisance des dominants » (entretien avec N. Roméas), *Cassandra*, 40, mars-avril 2001, p. 10-11.

« Un cardinal chez les anars... » (entretien avec A. Zurvan), *Le monde libertaire*, 1240, 12-18 avril 2001, p. 2.

« Qu'est-ce que la sociologie ? » (entretien avec K. Tominaga -publ. en japonais), in *Kan*, Éditions Fujiwara-Shoten, 5, spring 2001, p. 4-28.

## MISSIONS, CONFÉRENCES ET CONGRÈS

— Communication « Sur Foucault », au Colloque « L'infréquentable Michel Foucault. Renouveaux de la pensée critique », Paris, Centre Georges Pompidou, 22 juin 2000.

— « Por una nueva Aufklärung Europea », visioconférence avec l'Université de Cordoba et de Buenos Aires (Argentine), et l'Université de Santiago (Chili), Paris, 28 juin 2000.

— Intervention au Forum sur « Culture et mondialisation », Rassemblement de Millau, 30 juin 2000.

— Communication par visio-conférence à la Conférence « Habitus 2000. A Sense of Place », School of Architecture, Construction and Planning — Curtin University of Technology of Perth-Western Australia, 7 septembre 2000.

— Communication sur « La culture est en danger » dans le cadre du Forum international sur la littérature, Séoul, The Daesan Foundation, 26-29 septembre 2000.

— Conférence sur « L'unification du champ économique mondial et la domination », Tokyo, Université Keisen, 3 octobre 2000.

— Participation au séminaire sur les statistiques en Europe, Paris, Maison des sciences de l'homme, 30 octobre 2000.

— Intervention au Colloque sur « La construction juridique de l'Europe politique », Paris, Fondation Hugot du Collège de France, 3-4 novembre 2000.

— Intervention au Congrès annuel de la Fondation Otto Brenner sur « Die sozialen Bewegungen zusammenführen, ohne zu vereinheitlichen », Berlin, 9-10 novembre 2000.

— Intervention « Pour une renaissance de l'Aufklärung européenne » au Colloque « Opposition ! Le congrès de la résistance », Vienne, 10-12 novembre 2000.

— Communication « Le critique et le point de vue de l'auteur » au Colloque sur « L'œuvre et son ombre : que peut la littérature secondaire » ?, Paris, Fondation Hugot du Collège de France, 24 novembre 2000.

— Conférence sur « Participant Objectivation. Breaching the boundary between anthropology and sociology : how ? » (discours prononcé lors de la remise de la Huxley Memorial Medal for 2000, Londres, Royal Anthropological Institute, 6 décembre 2000).

— Introduction du Colloque en hommage à Abdelmalek Sayad, Paris, Maison des sciences de l'homme, 12 janvier 2001.

— L'Autre-Davos, Message vidéo enregistré sur l'opposition à la globalisation et les nouvelles formes de concertation en discussion au World Economic Forum de Davos (WEF), Zürich, 27 janvier 2001.

— The Cassal Lecture on French Culture 2001, « Quelques réflexions à propos d'un tableau d'Édouard Manet : " Un Bar aux Folies-Bergère " de la Courtauld Gallery », Londres, Institute of Romance Studies, 2 mars 2001.

— Dialogue avec Éric Hobsbawm, sur les « Intellectuels britanniques et français dans le " court vingtième siècle " », Londres, Institute of Historical Research-Institut français du Royaume-Uni, 3 mars 2001.

— Rencontre avec les élèves de 1<sup>re</sup> ES du Lycée Diderot de Marseille, Paris, Collège de France, 13 mars 2001.

— Débat avec les étudiants de l'IEP, dans le cadre des Rencontres IEP-Sud Ouest, Bordeaux, Sciences Po-Bordeaux, 15 mars 2001.

— Message vidéo enregistré à l'adresse du « Sommet des peuples », Québec, 17-19 avril 2001.

— Exposé-débat sur « Histoire de vie et choix théoriques » au séminaire du Laboratoire de Changement social de l'Université Denis-Diderot, Paris, Université Paris 7, 25 avril 2001.

— Exposé-débat et participation aux tables-rondes du colloque « Pour un mouvement social européen », Athènes, Raisons d'agir-Grèce, *Ta Nea*, Confédération générale des travailleurs grecs, Institut français d'Athènes, 3-5 mai 2001.

— Communication sur « Wittgenstein, la sociologie et le sociologisme », au colloque « Le dernier Wittgenstein », Paris, Collège de France, 16 mai 2001.

— Conférence-débat autour de l'AGCS et de la culture, Rouen, Collectif rouennais pour le Contrôle Citoyen de l'OMC, 19 mai 2001.

— Exposé-débat sur les presses d'Université, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la création des Presses universitaires de Strasbourg, Palais universitaire de Strasbourg, 1<sup>er</sup> juin 2001.

— Conférence-débat avec les étudiants et les chercheurs de l'Association des professeurs de khâgne et hypokhâgne de sciences économiques et sociales, Paris, Collège de France, 13 juin 2001.

#### CONFÉRENCIER ÉTRANGER INVITÉ AU COLLÈGE DE FRANCE

— Mary Douglas, Anthropologue, a donné une conférence au mois d'avril 2001 sur « Nostalgia for Levy-Bruhl, Reasoning in Circles ».

— Amartya Sen, Professeur au Trinity College de Cambridge, Professeur émérite de l'Université de Harvard et Prix Nobel d'économie, a donné une conférence au mois de mai 2001 sur « The Idea of Social Identity ».

CENTRE DE SOCIOLOGIE EUROPÉENNE  
du Collège de France et de l'École des hautes études en sciences sociales  
(Unité associée au CNRS — ESA 8035)

Le Centre de sociologie européenne du Collège de France et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Unité associée au CNRS) est uni par une convention quadriennale au Collège de France et à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a poursuivi ses recherches : d'une part (pour le groupe localisé à la Maison des sciences de l'homme), sur les processus de socialisation dans leurs relations avec le système scolaire et le marché du travail, sur les politiques de modernisation des instruments de production, les relations entre le champ du pouvoir et le champ économique et enfin sur les relations entre les différents champs et celui des médias ; d'autre part (pour le groupe implanté au Collège de France), sur les effets de l'internationalisation dans tous les secteurs de l'activité sociale : circulation internationale des biens symboliques (littérature, droit, modèles politiques, etc.), sur les effets de l'internationalisation du marché des compétences et de la reconversion des élites.

L'équipe du Collège de France assure la publication de la revue *Actes de la recherche en sciences sociales* et de son supplément international *Liber* (provisoirement interrompu). Elle a assumé aussi la responsabilité de la collection *Liber* aux Éditions du Seuil.

Les deux équipes mènent actuellement en commun deux vastes ensembles de recherches comparatives, conduites en collaboration avec des centres de recherches allemands, anglais, belges, grecs et financées par la Communauté européenne : le premier sur les obstacles sociaux à la construction d'un État européen ; le second sur les relations entre les syndicats des différentes nations européennes.

REVUE

*Actes de la Recherche en Sciences Sociales* (publié avec le concours du Collège de France, de la Maison des Sciences de l'Homme, de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, du Centre National de la Recherche Scientifique et du Centre National du Livre)

CHERCHEURS INVITÉS

L'invitation de spécialistes reconnus dans leur propre discipline a permis de contribuer au développement de domaines de recherche peu connus en France et à l'établissement de liens entre plusieurs disciplines. Ce fut le cas des professeurs invités comme Enseignants associés par l'EHESS et par la Maison des sciences de l'homme : Yves Gingras, professeur au Département d'histoire de

l'Université du Québec à Montréal, rattaché au Centre de recherche en développement industriel et technologique, pour ses recherches sur « Champ national et champ mondial » ; Jacques Hamel, professeur au Département de sociologie de l'Université de Montréal, pour ses recherches sur « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées » ; Michael Einfalt, maître de conférences à l'Institut de philologie romane de l'Université de Fribourg, pour son travail sur l'édition en Europe et les échanges internationaux en matière d'art et de littérature.